

LA FORÊT

Un puit à carbone conditionné par la ressource en eau



Contexte

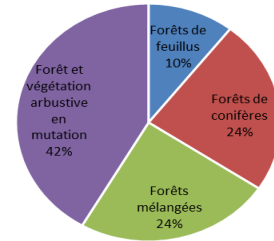


Le territoire de l'estuaire, c'est...

- 30 % de forêt en 2012, pour l'essentiel dans le Médoc
- un patrimoine emblématique.

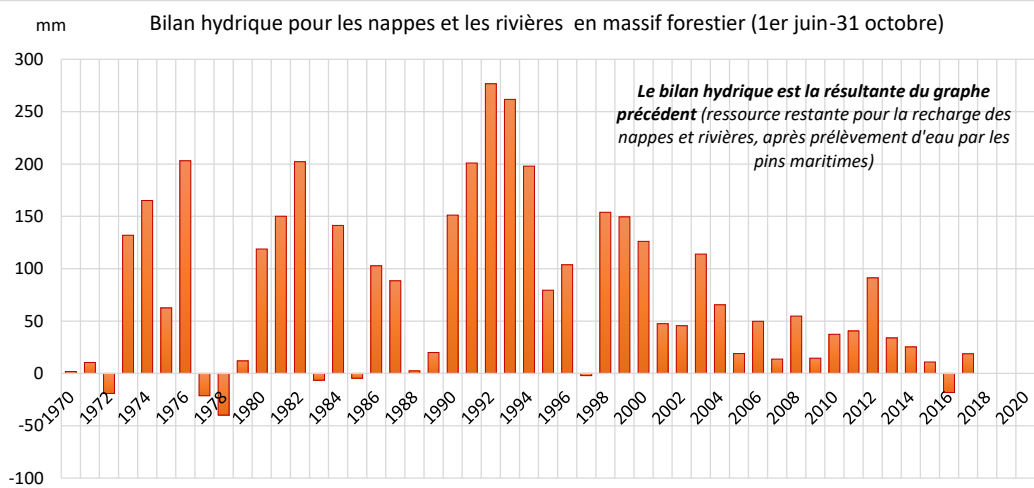
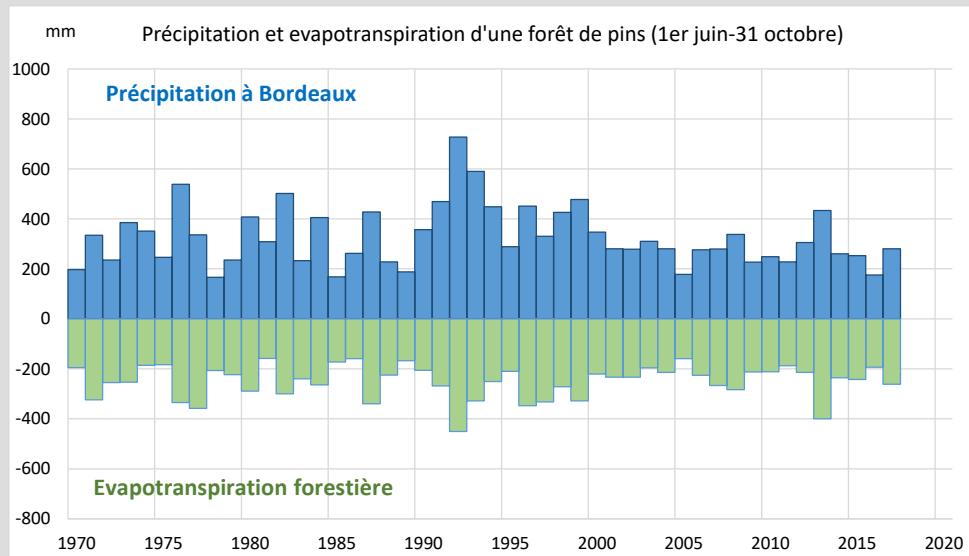
Pour faire le lien avec la gestion de l'eau, la santé et la productivité de la forêt sont aussi dépendantes de l'eau disponible pour répondre aux besoins des arbres. Or avec le réchauffement climatique, les arbres auront un besoin en eau accru pour réaliser leur croissance et réguler leur température (par EvapoTranspiration ou ETP). Dans le même temps, la ressource en eau disponible sera en tendance en baisse. La pression de prélèvement d'eau par les arbres sur les nappes et les rivières risque donc d'être plus importante. Cette fiche propose d'illustrer ces effets.

Les forêts du périmètre du SAGE



Tendances et année 2017

Un bilan hydrique en baisse tendancielle sur la décennie 2000
Le bilan hydrique en 2017 est très faible pour les nappes et les rivières sous couvert forestier



Tendances générales

Les graphes ci-dessus retracent sur les 45 dernières années :

- l'évolution de l'évapotranspiration d'une forêt de pins maritimes (sa "consommation d'eau") selon les données de la station Météo-France de Bordeaux-Mérignac.

- par calcul, la quantité d'eau restante disponible pour recharger la réserve en eau du sol, alimenter les nappes et les cours d'eau.

Le bilan hydrique qui en est tiré sur la période d'étiage (1er juin au 31 octobre, période la plus sensible pour les cours d'eau et les nappes) montre une pression de prélèvement d'eau par la forêt de plus en plus forte en tendance, depuis les années 1990, pour compenser l'augmentation des températures. Cela se fait au détriment des nappes et rivières. Le bilan reste excédentaire mais se réduit considérablement. Selon les hypothèses de calcul retenues, les années les plus impactantes sont 1977, 1978 et 2016.

L'année 2017

Le bilan hydrique sous couvert forestier de pins maritimes est à peine positif. C'est une des valeurs les plus faibles de ces 15 dernières années. Cela illustre le fait que 2017 a connu un été très sec, des mois de juin et septembre très chauds se traduisant par un manque d'eau pour les arbres.

Conséquences sur l'eau

Potentiellement plus d'assecs sur les cours d'eau, et une gestion des eaux de nappe plus tendue, renforçant l'enjeu de gestion et de partage de la ressource en eau.